

Parcours

Le destin russe méconnu des vicomtes de Saint-Priest

LE 26 FÉVRIER 1821, IL Y A DEUX CENTS ANS, MOURRAIT À LYON FRANÇOIS EMMANUEL GUIGNARD, COMTE DE SAINT-PRIEST. APRÈS VINGT-QUATRE ANNÉES D'ÉMIGRATION DANS TOUTE L'EUROPE ET JUSQU'EN RUSSIE, IL AVAIT DÉCIDÉ EN 1816 DE REVENIR AU CHÂTEAU DE SES ANCÊTRES. PAR LUCIEN CHARBONNIER (CERCLE IULIUS VICTOR)

Passionnant destin que celui de la famille de François Emmanuel Guignard de Saint-Priest, propriétaire du château et de nombreuses terres. Celui qui fut ambassadeur à Constantinople de 1768 à 1784 puis ministre de Louis XVI voit son avenir compromis suite à la Révolution française. Il quitte la France en 1791 et rejoint rapidement la Suède puis la Russie à Saint-Petersbourg, où il rencontre l'impératrice Catherine II. Celle-ci lui octroie une pension très confortable pour le reste de sa vie et accorde aux trois fils du comte des postes dans l'armée russe. L'aîné, Guillaume Emmanuel, entre au service de l'impératrice en 1793 dans un régiment d'artillerie. Il participe aux batailles d'Austerlitz en 1804 et de Friedland en 1807, où il est gravement blessé, et se bat sur le Danube en 1810 et 1811. En 1812, il rejoint la région de Moscou et fait partie des armées du tsar qui harcèlent Napoléon

dans sa fameuse retraite. En octobre 1813, il est à Leipzig pour la célèbre bataille des Nations. Il passe le Rhin à la tête de 25 000 hommes dans la nuit du 31 décembre 1813 à Coblenz. Il est nommé général et c'est en mars 1814 qu'il meurt tragiquement à l'âge de 38 ans, lors de la bataille de Reims.

Son frère cadet, Armand, quitte le service armé en 1804. Il se marie avec la princesse russe Sophia Galitzine et est appelé par le duc de Richelieu à Odessa où il devient en 1808 président du tribunal de commerce nouvellement créé. Il a tout juste 26 ans. Il sera ensuite gouverneur des provinces de Podolie et de Volhynie, aujourd'hui en Ukraine, puis de Kherson, sur la mer Noire. Il reviendra en France en 1821, notamment à Saint-Priest, où il achète à son jeune frère Louis le château qu'il rénove entièrement. Les derniers descendants russes d'Armand disparaîtront lors de la révolution bolchévique de 1917. //



Portrait de Guillaume Emmanuel Guignard de Saint-Priest, exposé au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, dans la « galerie de la guerre patriotique de 1812 », aux côtés de tous les généraux russes qui ont participé à la poursuite de Napoléon et de son armée.



> Le saviez-vous ?

Plusieurs années de recherches ont été nécessaires pour retrouver dans les archives l'histoire peu connue et peu commune de cette famille. Lucien Charbonnier, du Cercle Iulius Victor, a publié en septembre 2020 un ouvrage sur l'ensemble de la famille et de ses descendants en Russie : *Le destin russe des vicomtes de Saint-Priest* (Revue d'histoire de Saint-Priest n°10).

Jean-Noël Charon, historien amateur français, spécialiste des biographies de militaires, raconte la vie de Guillaume Emmanuel, engagé dans l'armée russe dès 1793 : *Guillaume Emmanuel Guignard de Saint-Priest, un Français au service du tsar* (Revue d'histoire de Saint-Priest n°11).

> Les ouvrages sont disponibles à la médiathèque de Saint-Priest et à l'achat sur cercle@free.fr ou decitre.fr